



**Quarante-quatrième session de l'Organe subsidiaire de mise en œuvre et de l'Organe  
subsidiaire de conseil scientifique et technologique  
Bonn, le 26 mai 2016**

**Discours d'au revoir de  
Christiana Figueres, Secrétaire exécutive**

Monsieur le président du SBI, Tomasz Chruszczow,  
Monsieur le président du SBSTA, Carlos Fuller,  
Mesdames les co-présidentes de l'APA, Jo Tyndall et Sarah Baashan,  
Chers délégués,  
Chers amis,

Quand j'ai pris la parole pour la première fois devant ce groupe distingué en tant que nouvelle Secrétaire exécutive en 2010, six mois après la COP15 à Copenhague, j'ai invité tous les gouvernements à se lever courageusement devant l'ampleur et l'urgence de ce qui devait être fait, pour lever les voiles plus haut qu'elles ne l'étaient.

Depuis, sur les six dernières années, avec l'augmentation de l'appui des acteurs non-Parties et de la société civile mondiale, vous avez constamment réglé les voiles, saisissant ce qui est politiquement possible à chaque étape, tout au long du chemin, jusqu'à ce que vous puissiez capturer pleinement les vents de changement à Paris en décembre dernier et mettre le monde sur une voie claire, vers une croissance économique et sociale durable, respectueuse de l'environnement.

Il s'agit sans aucun doute d'un parcours vers une plus grande résilience et des émissions plus basses. Mais c'est aussi un parcours vers un avenir meilleur pour tous, un avenir plus sûr où la croissance est alimentée par l'énergie propre, où la croissance est inclusive, juste et équitable, et où la croissance est durable dans tous les pays au fil des générations.

Comme vous le savez, il reste beaucoup de travail à effectuer pour donner vie à la vision de Paris. Mais aujourd'hui, à mon dernier rendez-vous avec vous en tant que Secrétaire exécutive, je suis remplie de gratitude.

Comme les progrès de nos efforts collectifs relèvent d'abord et avant tout de la responsabilité des gouvernements nationaux, mes premiers remerciements vont à vous, les Parties à la Convention sur les changements climatiques. Pour vous ici aujourd'hui, et aussi à travers vous, à tous les délégués qui ne sont pas ici mais ont travaillé si dur pendant si longtemps, mes remerciements pour vos aspirations nationales, pour votre coopération les uns avec les autres et par-dessus tout, pour votre ambition collective. Vous avez écrit une page de l'histoire.

Parmi les Parties, mes remerciements particuliers aux sept présidences de la COP que j'ai eu le privilège de soutenir: le Mexique (*muchas gracias*), l'Afrique du Sud (*Baie dankie*), le Qatar (*Shukran*), la Pologne (*dziękuję*), le Pérou (*mil gracias*), la France (*trois mille fois merci*) et le Maroc (*bil tawfiq Inshallah*). Et bien évidemment à l'Allemagne, notre très aimable pays d'accueil (*ganz herlichen Dank*).

Au-delà des gouvernements nationaux, notre voyage a compté des mains, cœurs et esprits de tous les coins de la Terre, de tous les secteurs de la société, de toutes les races et de toutes les fois.

Ce voyage a été appuyé par des gouvernements infranationaux visionnaires, des entreprises engagées, des institutions financières au discernement certain, et une société civile très préoccupée mais pleine d'espoir, qui a orchestré une symphonie de voix représentant chaque femme, chaque homme, jeune et enfant. Ma gratitude va à chacun d'entre eux, puisqu'ils ont fait en sorte que ce processus de transformation est maintenant propulsé par l'énergie imparable de notre humanité partagée, stimulée par la reconnaissance de nouvelles occasions et possibilités.

Je remercie également le système au sens large des Nations Unies, qui nous a tous soutenus le long de ce chemin et nous a rappelé les objectifs ultimes auquel nous aspirons collectivement : la protection des droits de l'homme et des plus vulnérables, l'éradication de la pauvreté, les éléments constitutifs sociaux et environnementaux de la paix et la durabilité de la croissance à long terme.

Et de manière plus intense, j'offre ma plus profonde gratitude au personnel extraordinaire du secrétariat du changement climatique. Lorsque j'ai rejoint le secrétariat, j'ai eu l'impression d'enfin arriver à la maison. Ensemble, nous avons fait mûrir cette institution plus avant pour qu'elle devienne l'organisation hautement performante qu'elle est aujourd'hui.

Je remercie chaque membre du personnel de la CCNUCC pour votre engagement indéfectible, votre dévouement sans faille et votre sagesse collective. Je vous serai redevable pour toujours. Et je suis honorée de passer le bâton à la très compétente Patricia Espinosa pour guider la prochaine étape de ce voyage.

Beaucoup de personnes me demandent si je suis triste de partir: la réponse est non. J'ai eu l'incomparable privilège d'être à vos côtés pendant qu'ensemble, vous avez écrit cette page de l'histoire.

Oui, nous avons partagé quelques, ou plus, larmes de passion le long de la route, et aussi savouré de nombreux moments de pure joie. Mais c'est précisément dans ce creuset d'émotions et de convictions que ce chemin indélébile a été tracé.

Vous avez souvent entendu dire que l'impossible n'est pas un fait, que c'est une attitude. Vous avez prouvé que c'est vrai.

Sur la scène mondiale des entreprises humaines, de nombreux défis semblent aujourd'hui aussi insolubles que faire face au changement climatique il y a encore seulement quelques années. Alors que je quitte ces couloirs pour me diriger vers la suite, je puise mon inspiration de vos efforts et réalisations.

Je sais que c'est exactement aux moments de besoin humain les plus forts que nous pouvons et devons tous nous élever à notre plus haut niveau de responsabilité. Je ne doute pas qu'ensemble, nous le ferons.

Je vous remercie.

- - - -